

Jack

Création Jeune Public

DÈS 4 ANS.

Théâtre, musique et dessins manipulés en direct.



DISTRIBUTION

Écriture, manipulation de la poule et jeu : Léna Chkondali / Création et manipulation des dessins : Rianne Glorius / Musique originale et interprétation : Sébastien Ménard / Scénographie et mise en scène : Léna Chkondali, Sébastien Ménard et Rianne Glorius / Fabrication marionnette de la poule : Sophie Coëffic / Costumes : Megane Seyller / Régie générale : Sébastien Ménard.

L'INTRIGUE.

Pour ce spectacle vivant adressé au jeune public et intitulé *Jack*, la compagnie *Changer L'air* s'est inspirée du conte populaire anglais *Jack et le haricot magique*. (*Jack and the Beanstalk*, Benjamin Tabart, 1807.)

Léna Chkondali, l'auteure, a choisi d'inventer autour du personnage du marchand de haricots magiques, dont toutes les versions écrites et anciennes ne racontent rien. Excitée par cette liberté narrative, Léna Chkondali imagine la personnalité de ce marchand dont on sait immuablement qu'il échange des haricots magiques contre une vache à un jeune garçon qui s'appelle Jack. Naît alors le personnage de «Monsieur Otto». Tombé très jeune dans la folie comme Obélix dans la potion magique et après une longue quête passée à travers le monde pour dénicher les reliques qui jadis peuplaient les contes, c'est dans une vieille contrée d'Angleterre que ce dernier finit par installer sa « Fabulous Echoppe ». Chaque soir, lorsque les portes de la devanture s'ouvrent, Monsieur Otto s'attèle à sa passion : le troc. Les passants (spectateurs) sont invités à découvrir les nombreuses pièces exposées : la précieuse cape dite « véritable » du Chaperon rouge ou encore les bottes légendaires de Maître Chat, mais aussi l'oiseau mécanique de l'Empereur de Chine troqué une fois, selon lui, à cette vieille fripouille d'Andersen.

Et, tandis que le marchand exulte en racontant les légendes de chaque trouvaille, il se retrouve peu à peu aux prises de sa propre histoire. Un nouveau conte se joue devant lui. Une épopée à la fois réelle et irréelle dont il s'aperçoit qu'il est le héros : une aventure qui deviendra la genèse du conte « Jack et le haricot magique ».



Parti pris :

*Raconter la genèse
du conte
« Jack et le haricot
magique »
à travers
le point de vue
du marchand
de haricots magiques.*

TEXTE DE PRÉSENTATION.

Dans ce spectacle original qui mêle théâtre, musique et dessins manipulés en direct, se joue une histoire astucieusement égrainée. Elle prend vie au coeur d'une vieille contrée d'Angleterre, s'installe à l'intérieur de la fabuleuse échoppe de Monsieur Otto et s'achève à l'endroit le plus inattendu du conte «Jack et le haricot magique».



NOTE D'INTENTION, par Léna Chkondali.

Le jeune public aime les histoires. Elles accompagnent l'enfant et puis, à l'âge adulte, deviennent des souvenirs d'enfance. La transmission des contes s'opère de générations en générations. Étonnement, l'histoire de « Jack et le haricot magique » est de moins en moins populaire de nos jours. Pourtant, elle a bercé mon enfance. Le haricot géant m'a longtemps fascinée, l'ascension vers le ciel où soudain un enfant parvenait à toucher un nuage ! Quel enfant n'a jamais rêvé de saisir entre ses mains cette chose qui semble compacte et vaporeuse vue d'en bas. J'aime la forme hybride des contes où réalité et merveilleux se côtoient. Depuis des millénaires, ces histoires admises comme fausses et invraisemblables habitent notre réalité et nourrissent nos imaginaires, à tous âges. Cette jubilation concourt, pour la plupart d'entre nous, à rendre la réalité de la vie moins triste, plus belle et acceptable. L'espérance d'un autre monde, d'une entité qui sauve de la mort, le fait de croire ou de ne pas croire, font partie des réflexions humaines encore bien présentes au XXIème siècle. Reste à savoir quelle place nous accordons volontiers au merveilleux dans notre vie réelle. Pour cela, nous nous rendons aux spectacles avec l'envie que des artistes, le temps d'un instant, nous invitent dans un monde à eux, un monde de croyants. Pourquoi devient-on si sérieux en grandissant ? N'avons-nous pas tous un grain de folie douce, poétique et absurde, caché, là, quelque part, dans un fragment d'enfance immuable ? C'est aussi ce que raconte ce spectacle. L'histoire d'un homme qui se réfugie dans les contes et ne respire qu'à travers eux. Qu'elles soient sordides ou bienheureuses, les aventures qui y sont vécues sont sans pareilles. Puis, après le spectacle, comme M. Otto le marchand de notre histoire, les héros intérieurs que nous sommes, recouvrent une réalité merveilleusement simple dans laquelle il appartient à chacun de rêver.

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE

LES PRISMES DU RÉEL & DU MERVEILLEUX.

La scénographie se caractérise par une échoppe ancienne que l'on situe en Angleterre, dans les années 18/1900. Les murs intérieurs sont en bois, recouverts d'une tapisserie d'inspiration historique. Palpables et lourds, les objets ayant appartenu au registre du merveilleux sont ici empreints de réel. On les voit exposés. La boutique est dotée d'une large devanture en bois qui, une fois ouverte, donne sur la rue (centre scène). Les reliques des contes ne sont plus visibles par les spectateurs une fois que la devanture est fermée. De part et d'autre de cette devanture, se situent une porte d'entrée à jardin et une lampe de rue en fer forgé, à cour. A l'avant scène, à jardin, l'univers du musicien se déploie tandis qu'à cour, repose celui de la dessinatrice. Tous deux appartiennent à la boutique : des bribes de tapisserie apparaissent sur leurs mobiliers. Mais, à l'instar d'une passerelle entre merveilleux et réel et par la modernité de leurs équipements, ils font volontairement corps avec l'espace public.

La mise en scène est d'abord au service personnage principal du marchand. Elle est construite à partir d'un espace stylisé (1 conte, 1 objet). Chaque objet présenté par le marchand entraîne un mouvement chorégraphié. Les déplacements sont précis, empreints d'habitudes. Le marchand se meut dans un espace qu'il maîtrise au millimètre. Son pas est assuré, sa posture nette. Lorsqu'il déplace un élément, il est immédiatement remis à sa place. Le marchand est d'abord aux commandes. Il donne la cadence, la pulsation, la respiration. Le spectateur ne voit que lui : il fait partie intégrante des meubles de son cabinet de curiosités. La folie douce du personnage apparaît uniquement dans son expression faciale et par des ondulations de voix. A l'instar des objets, le corps du marchand, lui, est un point fixe. Il se veut ancré dans le sol, sans gesticulations parasites. Cet ancrage le rend plus « lisible » pour le spectateur et les expressions faciales n'en sont que plus contrastées. Puis, au fur et à mesure que le merveilleux investit l'espace par l'intervention dessinée, le marchand se montre plus hésitant dans ses déplacements. Confronté à «l'envahisseur», ses mouvements jusqu'alors assurés et chorégraphiés, deviennent imprédictibles, brouillons, brusques. Le rythme bascule dans le registre pulsionnel et intuitif. Le merveilleux investit l'espace et finit par prendre toute la place vitale de M.Otto. Les objets jusqu'alors empreints de réel, disparaissent aussi peu à peu. D'abord après la montée des haricots magiques, puis suite à l'apparition de l'ogre et enfin, ils sont remplacés par leurs propres spectres. Lors du tableau final, le personnage se retrouve seul dans sa folie douce, sans ancrage réel. L'espace est lui aussi emplie de vide, dans un effet de prisme volontaire. Le merveilleux a tout emporté avec lui. Sauf... un haricot magique, égaré, au sol : sorte d'élément fédérateur des contes, celui qui fait le lien avec l'histoire à venir de «Jack et le haricot magique», et qui témoigne du pouvoir éternel du merveilleux, des histoires sans fins, immuablement fécondées de débuts.



L'INTERVENTION DESSINÉE ET LA MUSIQUE.

RENDRE LE MERVEILLEUX RÉEL.

Aucune histoire ne peut se « dire » pleinement. Parfois, les mots manquent. Peut-être n'existent-ils pas dans le champ lexical de la réalité ? Dans « Jack », l'intervention dessinée et la musique sont des éléments de langage. Une langue faite de mouvements, d'articulations de languettes en papier et de sons, qui donnent voix et consistance au merveilleux, lorsqu'ils sont à l'unisson. Quoi de mieux que la scène pour « distiller » en direct, puiser la part de merveilleux enfouie dans les contes et en faire une démonstration vivante à travers ces deux techniques. Nous avons fait le choix de la manipulation instantanée de dessins imaginés et réalisés par l'artiste peintre Rianne Glorius. C'est elle qui met en évidence le substrat merveilleux présent dans les contes. Ce substrat se produit la nuit, projeté sur la devanture fermée. Ses apparitions aux couleurs vives sont presque palpables tant le dessin est empreint de réel. Pourtant, l'univers est fictif. Ce n'est qu'une illusion apportée par la profondeur du dessin. Les images, bien que figuratives, relèvent de l'éphémère. Elles donnent l'impression de flotter immuablement face au temps qui passe, éternelles, oniriques, sorties d'un autre monde. Dans cet univers dessiné, les lois de la gravité n'existent pas.



LE JEU DE MONSIEUR OTTO,
CARICATURES, CLOWNERIES & PARODIES.



Le personnage de Monsieur Otto, s'inspire à la fois du jeu burlesque de Rowan Atkinson pour son Mister Bean, de la folie du chapelier fou de Tim Burton dans l'adaptation d'*Alice aux pays des merveilles*, en 2010, mais aussi du personnage parodié du Génie du dessin animé *Aladdin*, celui de la production de Walt Disney 1992, et enfin de la caricature du mask, incarné par Jim Carrey dans le film *The mask*, 1994.

Dans notre genèse, les éléments les plus représentatifs du conte «Jack et le haricot magique» ont été intégrés, à savoir les haricots magiques, l'ogre, mais aussi la poule aux oeufs d'or. Cette poule est, dans notre histoire, l'animal de compagnie de Monsieur Otto. C'est lui qui imaginera cette idée qu'elle puisse, un jour, pondre un oeuf en or. En effet, quoi de mieux qu'une fabuleuse échoppe imprégnée d'histoires magiques pour engendrer un tel phénomène merveilleux !



LES RÉFÉRENCES AUX CONTES TRADITIONNELS

Le spectateur pensait découvrir ou redécouvrir l'histoire de *Jack et le haricot magique*, mais il est finalement embarqué bien au delà, dans un univers complètement inventé, qui devient une sorte de valeur ajoutée au conte initial. Le cabinet des curiosités de Monsieur Otto n'est pas sans piquer aussi la curiosité des petits et grands spectateurs. Le 4ème mur est rompu dès les premiers instants du spectacle. Une voix de narratrice commence une belle histoire, celle de «Jack et le haricot magique» puis est vite interrompue par l'entrée charismatique de M.Otto, qui, en racontant sa propre histoire, va inviter les spectateurs à découvrir les trésors de sa fabuleuse échoppe, célèbres par les histoires qu'ils renferment.



CONDITIONS TECHNIQUES :

- Création parfaitement autonome
- Noir indispensable dans la salle
- Espace scénique minimum : 5 m d'ouverture x 4 m de profondeur
- Jauge : 70 spectateurs (100 spectateurs si gradin)
- Temps de montage : 3h30
- Temps de démontage : 1h30
- Durée du spectacle : 40 min dès 4 ans / 55 min dès 6 ans